

## 32.

Fonds Amadeo de Souza-Cardoso (FCG – Bibliothèque d'Art): ASC 12/66

Amadeo → Lucie | (?) – (?) | 1911 (?)

*[il transcrit la lettre qu'il a envoyée à sa mère]*

1

« (...) Depuis ma phase d'émoi, je vous ai déjà écrit deux lettres. C'est bizarre que vous n'avez rien reçu ! Mais soyez tranquille, je ne suis pas malade et mon âme ne se trouve dans aucun purgatoire. J'observe simplement le spectacle de la vie.

Les gloires et les vanités humaines pâlisent à mesure que l'esprit se cultive et l'âme s'élève. Et quelquefois, le crâne découvert, pénètre en nous la lumière de la voûte céleste et les brises qui s'échappent d'un coin de notre front rient des pensées des hommes.

Et notre crâne est lourd comme un présage. Et la brise, légère comme un souffle divin. L'homme est un être extrêmement inférieur s'il n'est pas pénétré par la grâce de Dieu. Ainsi, je ne désire qu'une paire de sandales, une cape et un bâton, la lumière du soleil, le silence de la nuit et l'âme telle une perle de rosée. N'ayant l'air de rien, mes ambitions sont le résultat simple d'un grand effort. Il faut, comme dit Napoléon, que l'homme laisse derrière lui une preuve forte de son existence. Il faut être géant pour être perle de rosée. Après avoir embrassé la terre, plongé dans la mer, après avoir commandé, transformé en nuage, une bataille d'éclairs, être tombé de haut, des hauteurs, dans le cœur d'une fleur, notre âme, telle une goutte céleste, disparaît dans un fin rayon de soleil.

Aujourd'hui, j'embrasse la terre. Que mes gestes soient une intelligente manifestation de force ! Je ne serai jamais riche et je n'aurai jamais beaucoup d'argent à dépenser.

Attention à ceux qui désirent communier avec moi : il y existe en mon âme une porte de salut et une porte d'abîme. Je vivrai et mourrai comme tout ce qui existe. (...) »

J'ai pensé, ma chère Lucia, que cette lettre t'était autant destinée qu'à ma mère. C'est pour cela que je la copie pour toi et que je te l'envoie. Tu y liras beaucoup de ce qui m'arrive. (...) Ne t'effraie pas de ton état – ce n'est que faiblesse – et ces attaques sont simplement capricieuses – notre état s'améliore ou empire en fonction de notre bonne ou mauvaise existence à un moment donné. (...) Fais-moi confiance, je vais te soigner, tu vas te sentir beaucoup mieux et je peux affirmer sans le moindre doute que bien des bonheurs te sont réservés.

Il y a dans ces maladies mille exemples qui dépendent entièrement de l'être moral – les médecins n'en savent rien, personne n'en sait rien. On a dit que Modigliani était perdu, il vit donc comme « un enragé ». Madame Luro a été comme l'ombre d'un esprit, à ce que l'on raconte et comme on peut le voir sur les photos de l'époque. Aujourd'hui et depuis longtemps, c'est une des personnes les plus vivantes que j'ai connues. Il a suffi qu'un horizon de bonheur lui apparaisse pour qu'elle passe de la nuit au jour. Madame de Pallazzoli, dit-on, a vu les portes de la mort – aujourd'hui, elle est en pleine forme.

Ainsi, ma Lucia, vis joyeuse et contente, adore l'existence et fais-moi confiance, parce que je suis fort, intelligent et bon.

Appuie-toi sur mon bras et conserve cette lettre qui constitue ma promesse, à laquelle j'obéirai guidé par mon honneur et mon orgueil. (...)

## 33.

Fonds Amadeo de Souza-Cardoso (FCG – Bibliothèque d'Art): ASC 12/33

Amadeo → Lucie | Manhufe (?) – Paris (?) | 1911 (?)

(...) Il fait ici une chaleur tropicale et la vie me semble vide dans cette tranquillité et ce silence. (...)

34.

Fonds Amadeo de Souza-Cardoso (FCG – Bibliothèque d'Art): ASC 12/36  
Amadeo → Lucie | Porto – (?) | Dimanche

C'est dimanche. (...) Je vais dans un petit moment à la cathédrale pour écouter la messe. Le soleil brille, la température est délicieuse et je regrette presque de ne pas t'avoir emmenée avec moi. Maintenant, à Manhufe, je vais penser tranquillement (...) Je place quelques espoirs en l'exposition d'Amérique et, en plus, les albums devront rapporter quelque chose. Paris me manque, malgré ce soleil et cette température magnifique. (...) C'est désolé par ici, il n'y a pas de garçons intelligents, ils ont tous émigré. (...)

35.

Fonds Amadeo de Souza-Cardoso (FCG – Bibliothèque d'Art): ASC 12/64  
Amadeo → Lucie | Manhufe – Paris | sans date

(...) Les commandes de l'*Album* augmentent. Modigliani m'a envoyé de très jolies cartes postales. Je lui ai écrit aujourd'hui une lettre. Si j'avais de l'argent, je pourrais acheter ici de belles choses anciennes mais il me manque le capital. (...) Je ne travaille pas, je me laisse vivre à la lumière du soleil. Viana passe ici son temps, dans la montagne, à Amarante. Il adore la région. Il était là hier et a pris quelques photos de moi à cheval, je te les enverrai. (...)

1912

36.

Collection privée | Amadeo → Oncle Francisco | (?) – (?) | sans date

(...) En vérité, mes tableaux ont connu un certain succès. Quelqu'un a voulu m'acheter le plus grand mais nous n'avons pas pu nous mettre d'accord sur le prix. Ce sont des œuvres d'un passé que je juge sévèrement, mais qui n'ont pas perdu de leur intérêt. Mes choses aujourd'hui ont connu une remarquable évolution, et l'évolution est une preuve de vie. Heureuse la jeunesse qui le lendemain juge qu'elle s'est trompée la veille, et acquiert ainsi sans cesse de nouvelles vertus. L'homme n'est pas un mollusque, ni l'âme un parasite. Qu'une manifestation artistique soit une manifestation intense, une preuve de culture et de joie de la vie ! Sans sentiment ni psychologie romanesque. Insensibilité totale du cœur et contrôle total du cerveau. On ressent la souffrance mais on ne la manifeste pas. Le descriptif prouve l'insuffisance du cerveau, l'invective l'existence d'une idée. Être compris par une élite et détesté de la foule, car la foule déteste qu'on lui fasse sentir son incapacité mentale.

Je me sens apôtre et je ne peux pas me prendre au sérieux.

Autre chose : je compte imprimer mon album ce mois-ci.

J'aurai une préface de Laurent Tailhade. Tout devra être prêt pendant la seconde quinzaine de juin. Je ne sais pas encore quand je viendrai vous voir. Je vous préviendrai à temps et je me réjouis de pouvoir vous être utile.

J'ai regretté que vous ne soyez pas venu cette année. Le printemps est délicieux et le concours hippique a été magnifique.

Il y a aussi par ici des carbonari et des espions, certains d'entre eux sont venus occuper les places des boursiers des beaux-arts. Il règne un certain climat d'enthousiasme et de confiance entre ceux qui sont ici et ceux qui sont à l'étranger. (...)

De grands personnages de chez nous sont passés par ici.

Il paraît que Bensaúde est mort, mais vous le savez déjà, naturellement.

Je ne sais pas comment vont les garçons portugais, cela fait très longtemps que je ne les vois pas. Je vois seulement de temps en temps Chico Carneiro. Son frère est à Espinho. Grâce à des indications que je lui avais données, Chico a réussi à lui trouver du travail et il gagne raisonnablement sa vie.

Paris est une ville extraordinaire où la vie est incontestablement grande. (...)

37.

Fonds Amadeo de Souza-Cardoso (FCG – Bibliothèque d'Art): ASC 12/39

Amadeo → Lucie | Manhufe – Paris | 22 (?) décembre

(...) Mes travaux suscitent aussi l'intérêt par ici, non pas parce qu'ils sont compris mais parce qu'ils viennent de Paris. (...)

amadeo  
de souza-  
cardoso

FUNDAÇÃO  
CALOUSTE  
GULBENKIAN